

Stylomine. Une fois encore, il n'a pas besoin de savoir *pourquoi* le crayon est devenu plus cher — il l'est devenu, c'est tout.

Tout ce qui empêche les prix d'exprimer librement les conditions de l'offre et de la demande fait obstacle à la transmission de l'information juste. Le monopole privé — le contrôle sur un produit particulier par un producteur ou un cartel de producteurs — en est un exemple. Il n'empêche pas la transmission de l'information par le système des prix mais il affecte de distorsions l'information transmise. Le quadruplement du prix du pétrole en 1973 par le cartel du pétrole a transmis une information très importante. Mais l'information transmise n'était pas le reflet d'une réduction soudaine des approvisionnements en brut, ou de la découverte soudaine de nouvelles données techniques concernant les approvisionnements de pétrole dans l'avenir, ou de quelconques éléments physiques ou techniques liés à la disponibilité relative du pétrole et des autres sources d'énergie. Il s'agissait simplement du fait qu'un groupe de pays avait réussi à mettre sur pied un accord fixant les prix et partageant le marché.

Le contrôle du prix du pétrole et des autres formes d'énergie par le gouvernement américain a empêché à son tour la transmission *juste*, aux utilisateurs de carburant, de l'incidence des décisions du cartel de l'OPEP. Le résultat a renforcé le cartel de l'OPEP en empêchant une hausse des prix qui aurait poussé les consommateurs américains à économiser sur la quantité de pétrole, et a provoqué l'introduction dans l'économie américaine d'éléments autoritaires très lourds en vue de répartir les approvisionnements devenus plus rares (par l'entremise d'un ministère de l'Energie qui a dépensé en 1979 dix milliards de dollars et employé vingt mille personnes).

Si importantes que soient les distorsions privées du système des prix, le gouvernement est à notre époque la source majeure d'interférences dans le système du marché libre — par les droits de douane et autres contraintes apportées aux échanges internationaux, par les mesures de politique intérieure fixant ou affectant certains prix, notamment les salaires (cf. chapitre II), par la réglementation gouvernementale d'industries particulières (cf. chapitre VI), par des politiques monétaire et fiscale créant une inflation erratique (cf. chapitre VIII) et par bien d'autres voies.

L'une des principales conséquences défavorables de l'infla-